

Par habitude ou par facilité, nous allons chercher nos graines dans la jardinerie de proximité mais pourquoi ne pas récolter nos propres graines ou favoriser des espèces anciennes ?

Depuis quelques années, nous pouvons constater une perte de la biodiversité pour les espèces potagères, et les graines que nous nous procurons n'y sont pas pour rien. Dans la définition du mot « biodiversité », il est important de ne pas oublier la notion de diversité génétique au sein d'une même espèce. La pratique des compagnies semencières est d'éliminer tous les gènes porteurs de caractéristiques trop locales sur l'espèce choisie pour soi-disant un rendement supérieur dans des conditions d'exploitation favorisant l'utilisation des pesticides, des fongicides et des herbicides chimiques. Produire ses propres semences, acheter des graines ou troquer des graines non stériles a donc toute son importance.

Quelles actions peuvent être mise en place au jardin ?

- **Récolter ses propres semences** : Sur une rangée de légumes, au moment de la récolte, laissez quelques pieds pour qu'ils puissent finir leur cycle. La récolte des graines se fera à la fin du cycle et leur conservation devra être faite dans un endroit frais et sec à l'abri des rongeurs et autres petites bêtes.
- **Organiser des trocs de graines** : pour favoriser cette diversité, n'hésitez à échanger vos graines avec vos voisins de jardin pour qu'un brassage génétique se fasse.
- **Avoir ses propres semences**, c'est s'assurer que les graines seront mieux adaptées au contexte pédoclimatique et votre façon de jardiner. Au fur et à mesure des années, les graines sélectionnées auront accumulé d'infimes spécificités qui seront gage de leur capacité d'adaptation et de leur résistance au contexte particulier de votre jardin.
- **Favoriser les variétés anciennes** : c'est s'assurer d'une plus grande résistance à certaines maladies et également redécouvrir des formes, des couleurs et des saveurs de certains aliments.
- **Choix des semences Hybride F1 ou non hybride, bio ou pas bio** : Hybride F1 ne veut pas dire stérile mais les nouvelles semences ne donneront pas les mêmes caractéristiques gustatives ou morphologiques que leur parent. Si nous prenons l'exemple des tomates, certaines seront petites, d'autres grosses ou plus charnues ... Les non hybrides permettent de ressemer les graines sans variation. Ces variétés « classiques » sont stables au fil des générations et donneront des descendants identiques aux parents.



Où se fournir ?

Dans des grainothèques (gérées par les Bibliothèques Municipales comme celle de Gerland dans le 7ème arrondissement : 04.26.99.77.10), lors de bourses aux graines et chez des semenciers spécialisés.

Il existe une multitude de semenciers favorisant une production respectueuse de l'environnement et favorisant les espèces anciennes.

En voici, une liste non exhaustive : La bonne graine, le Biau germe, la ferme de Ste Marthe, Rachel et Pascal Poot, l'association kokopelli, les semailles, ...

Spécificité Lyonnaise :

La région Lyonnaise a été l'un des principaux centres d'obtentions horticoles à travers les siècles. Cette situation a généré une multitude de connaissances, de compétences locales, de savoirs et de pratiques techniques, aussi bien dans le domaine de la culture que de la création variétale ou de l'amélioration des végétaux.

Nous pouvons noter que pour les légumes et les fleurs, c'est au XIXe siècle que le développement lyonnais est le plus fort et que la région devient l'un des grands centres horticoles au niveau international (60% des roses créées sur la moitié du XIXe siècle proviennent de Lyon).

Nous pouvons citer quelques espèces locales : le cardon de Vaulx-en-Velin, le navet noir et l'endive de Caluire, la laitue de Pierre-Bénite, le cardon et la bette d'Ampuis, le poireau bleu de Solaize, ...

Présent au Sud-Ouest de Lyon, le CRBA (Centre de Ressources de Botanique Appliquée) est un organisme qui coordonne cinq conservatoires participatifs et vivants de la biodiversité domestique. Il propose des expertises, des conseils en conception et en restauration des jardins historiques ou contemporains. Il peut faire appel à des jardiniers amateurs en leur proposant de devenir « adoptant ».

Pour en savoir plus : <http://www.crba.fr/>

Retrouvez tous les conseils sur Lyon.fr

Variétés de tomates anciennes



Cardons emmaillotés pour l'hiver



Fleur d'artichaut

